
M A N U S C R I T

HEAD WITHOUT TAIL
(Des idées les plus récentes sur la place de l'amour)

de MENG Jinghui

traduit du chinois mandarin par Pascale Wei-Guinot

cote : CHI24D1345

année d'écriture de la pièce : 2002
année de traduction de la pièce : 2023



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

Personnages

Chen Xiaolong. - Ouvrier dans une fabrique d'équipements sanitaires.

Zhao Lili. - Épouse de Chen Xiaolong et vendeuse de tickets de bus.

Li Hudie, dit Papillon Li. - Maîtresse de Chen Xiaolong.

Le sosie de Chen Xiaolong. - Jeune homme, poète et gardien de but.

La Fille manchot.

Et aussi...

Le docteur A, le docteur B

Le docteur

Le grand chef cuisinier

Le mendiant 1, le mendiant 2

Le coiffeur

Le représentant en encyclopédies

Le pompier

Le vendeur de poisson

Le propriétaire d'un salon de beauté

La standardiste

L'avocat

La femme au foyer

La jeune fille de la station de prévention des épidémies

Son petit ami

Le gros monsieur

Le détective A, le détective B

L'observateur

Le professeur (l'agent)

Le chercheur

Le reporter A, le reporter B

L'apothicaire ambulancier

L'escroc A, l'escroc B

La femme escroc

L'escroc

L'homme

La femme (Liu Xiaomiao)

Un autre homme

L'infirmière

Le sauveteur

Le peintre-décorateur

L'étudiant à lunettes

Des infirmières
Le personnel de service
Des médecins du privé
Des étudiants

Prélude

Sur scène, un mur rugueux, un lit d'hôpital et, de part et d'autre de la scène, deux chaises.

Le docteur A, cardiologue et le docteur B, ophtalmologue, font une conférence. Pas la moindre expression ne se lit sur leur visage.

DOCTEUR A. - Il s'agit d'une sensation d'oppression et de serrement, qui commence généralement au milieu de la poitrine et s'étend progressivement à l'épaule gauche, au bras gauche et à la main gauche. L'angine de poitrine est souvent provoquée par un stress inhabituel, qui peut être physiologique, comme le fait de monter rapidement des escaliers, en particulier par temps froid ou venteux, ou psychologique, comme le fait d'être échauffé par une dispute ou excité par un match de football, de pleurer la perte d'un être cher ou d'être dévasté par un chagrin d'amour. Les symptômes disparaissent rapidement après l'effort ou le stress. Si l'angine de poitrine réapparaît, et de plus en plus souvent, surtout au repos ou le soir, c'est le signe qu'une crise cardiaque est imminente...

DOCTEUR B. - La capacité de l'œil à pivoter dans toutes les directions est rendue possible par les six muscles situés à l'extérieur du globe oculaire. Deux muscles obliques et quatre muscles droits agissent dans des directions différentes. Grâce à des mouvements combinés, les globes oculaires peuvent non seulement pivoter avec souplesse, mais aussi superposer et fusionner les images sur la rétine, permettant ainsi une bonne vision stéréoscopique. Toute modification ou détérioration de la vision peut être source de grande anxiété pour le patient car ces problèmes peuvent conduire à une vision floue et à la cécité s'ils ne sont pas traités. Certaines maladies du cerveau comme les accidents vasculaires et les tumeurs sont susceptibles d'altérer le fonctionnement des yeux. D'autres maladies qui n'ont rien à voir avec les yeux ou le cerveau peuvent, elles aussi, causer des problèmes de vision. (...)

Le cardiologue s'effondre, pris de convulsions. Des médecins viennent à son secours.

L'ophtalmologue perd soudain la vue. Des médecins viennent à son secours.

Scène 1 – Un poème

Texte projeté sur scène :

Dictionnaire de chinois moderne, Commercial publishing co. 1978, p.139 :

« **Manger (吃 chi)** : Mettre de la nourriture dans sa bouche et l'avalier après l'avoir mâchée *ou* dépendre de quelque chose pour vivre. »

Tous les acteurs entrent en scène.

Ils récitent en chœur :

Un inconnu arrive à l'improviste

Comme quand toi tu t'invites dans les banquets
un peu partout dans le monde.

Le poisson se languit des bouches

La fumée regrette le vent

Tous les poissons et ceux qui les mangent

volent ensemble

Les ivrognes donnent libre cours à leur vice

Les fruits pourrissent à même la terre

Mains et regards de pauvres

Croûtes de pain qui tombent de la table des riches

Au milieu d'une montagne de désirs

Un cœur aussi amer que la bile

Un amour frais comme le miel

Un ventre aussi dérangé que peut l'être un esprit

Un gardien de but qui aime la lecture

Après la faim, l'homme sombre dans le désespoir

Suicide manqué, rencontre d'une jeune fille

Après la faim, la cuite est mémorable

Après la faim, c'est le rapt de son âme

Après la faim, un bon lifting

Après la faim, un rêve qui n'a rien d'érotique

Et si la chance lui sourit,
il tombera tout spécialement amoureux d'une jeune post-1989.

La vie, cette magicienne

Ces couleurs qui recherchent le plaisir

Ces jours hauts en couleurs qui s'écoulent un à un...

Silence.

**Scène 2 – À l'hôpital :
Si tu ne peux pas changer le monde, change de visage**

Le plateau s'éclaire peu à peu.

Centre de reconstruction plastique des grands brûlés. Va-et-vient de médecins et d'infirmières vêtus de tuniques de travail bleu-vert. Le blanc domine et l'espace est bien ordonné. Un environnement parfaitement aseptisé. Tout est recouvert d'un film plastique transparent ou d'une feuille d'aluminium. L'atmosphère est tendue à cause de la surcharge de travail.

Le docteur et Zhao Lili, la vendeuse de tickets de bus entrent en scène.

LE DOCTEUR. - Je vous en prie, par ici.

ZHAO LILI. - Comme c'est propre chez vous !

LE DOCTEUR. - Mademoiselle Zhao, veuillez je vous prie passer cette tenue encore plus propre. *(il prend la blouse verte que lui tend l'infirmière)* Ne soyez pas trop triste.

ZHAO LILI. - Moi ? Triste ? Je suis un peu mal à l'aise, mais pas triste.

LE DOCTEUR. - Si vous ne vous sentez pas bien, surtout dites-le-moi car il est gravement blessé.

ZHAO LILI. - Ne vous inquiétez pas. Je ne me sentirai pas mal. Je me sens d'ailleurs plutôt très bien.

LE DOCTEUR, *à l'infirmière qui se tient près de lui.* - La parente du malade est sous le choc, soyez attentive. Restez à ses côtés pour pouvoir l'aider en cas de malaise et prendre, si besoin, des mesures d'urgence.

ZHAO LILI. - Il n'y a pas d'inquiétude à avoir, soyez rassurés... Tout va bien. (*À l'infirmière*) Ça vous gênerait de ne pas vous coller à moi ? Je suis toute la journée à vendre des tickets de bus au milieu d'une foule serrée comme des sardines. « Ne poussez pas ! Sortez vos titres de transport et attendez votre tour pour monter et descendre. Ne poussez pas ! Montrez vos titres de transport et attendez votre tour pour monter et descendre. » Vous comprenez ?

L'infirmière prend une chaise qu'elle met entre eux deux.

LE DOCTEUR. - Asseyez-vous. Si je récapitule, votre mari est ouvrier à la fabrique de cuvettes de WC de Pékin, c'est bien ça ?

ZHAO LILI. - À l'usine de cuvettes de WC. L'appellation actuelle est : Société Internationale d'Équipements sanitaires de Pékin.

LE DOCTEUR. - Votre mari s'appelle Chen Xiaolong ?

ZHAO LILI. - Oui, Chen Xiaolong. Autrefois, il s'appelait Chen Fendou, Chen la Lutte, avant de changer de nom. Il a mené une lutte acharnée toute sa vie ! Une lutte ! Une lutte ! Tu parles d'une lutte !

LE DOCTEUR. - Il faut que je vous prévienne, votre mari est complètement défiguré.

ZHAO LILI. - Défiguré ? Quelle horreur ! Le pauvre, il avait un visage si beau et si pétillant de vie, qui respirait l'honnêteté et la bonté. Complètement défiguré, vous dites ? Quel gâchis ! En tous les cas, pour le monde littéraire, c'est une grande perte. Mon mari est passionné de littérature. Il a même obtenu un 2e prix lors d'une compétition de mémorisation du dictionnaire à l'école élémentaire. Je me sens encore amoureuse de lui, et pourtant... il n'a plus grand-chose à m'offrir maintenant. Pardon, je suis un peu émue.

LE DOCTEUR. - Je vous comprends parfaitement.

Un lit chirurgical à roulettes sur lequel est allongé un individu recouvert de bandelettes blanches, est amené sur la scène. C'est à peine si on devine une forme humaine. Ce sera cette forme humaine que nous serons invités à considérer comme le mari de Zhao Lili, Chen Xiaolong.

LE DOCTEUR. - Ne vous laissez surtout pas impressionner.

ZHAO LILI. - Vous pouvez me faire confiance, ça n'arrivera pas. (*À l'infirmière*) Gardez vos distances, s'il vous plaît. Nous ne sommes pas au supermarché, alors merci de respecter mes droits fondamentaux. (*Son regard se porte soudain sur le lit chirurgical*) Mon dieu ! Dans quel état ils t'ont mis ? Mais je ne te reconnais pas ! C'est quoi cette histoire ? Où est son nez ? Où sont ses yeux et ses oreilles ? Il ne voit plus, il n'entend plus, il ne lui reste que sa bouche ! Quelle économie... Se restreindre à une seule et unique fonction : manger. Excusez-moi, je suis un peu émue.

LE DOCTEUR. - Il est dans un coma profond. Il ne vous entend pas.

ZHAO LILI. - Il n'a plus d'oreilles. Comment il ferait pour entendre ? Mais qu'est-ce qui s'est passé ? Je veux des explications ! Qui est le responsable ? À tous les coups, c'est un accident de travail ! Qu'est-ce que vous lui avez demandé de faire pour le mettre dans cet état ? Il n'est qu'un simple électricien, un inventeur qui n'a pas vraiment eu de chance dans sa vie. Je suis certaine qu'ils l'ont envoyé réparer un de leurs « redresseurs » perchés très haut et qui ne sont pas protégés. 20 000 watts, 20 000 watts je vous dis ! Et paf, le voilà dans cet état.

LE DOCTEUR. - Non, ce n'est pas ce que vous pensez. L'accident a eu lieu sur la route.

ZHAO LILI. - Il y a des redresseurs au bord des routes.

LE DOCTEUR. - Pardon, mais il s'agit bien d'un accident de la route.

ZHAO LILI. - Un accident de la route ? Vous dites qu'il s'agit d'un accident de la route ?

LE DOCTEUR. - Oui, l'accident s'est produit sur la nationale 106, entraînant un énorme incendie, et quelqu'un nous a amené votre mari. Voilà tout.

ZHAO LILI. - Pourquoi mon mari n'était pas à l'usine en train de réparer des redresseurs ? Qu'est-ce qu'il est allé faire sur la nationale 106 ? *(Elle comprend)* Ça y est j'y suis ! Une histoire bien peu flatteuse qu'on ferait bien de taire ! Tout ça à cause de cette petite allumeuse. Ce cœur de pétasse qui s'attife comme une sainte-nitouche. C'est une fille de l'équipe de gymnastique rythmique amateur. Elle s'appelle Li Hudie. Vous entendez ce nom, « Papillon Li » ? Elle tourne autour de mon mari et lui fait perdre la tête. Elle le pousse à ne plus manger que des légumes, des oignons et du poisson. Tout ça pour garder la ligne ! C'est que de nos jours les légumes sont bien plus chers que la viande. Quant au poisson... il est hors de prix. Alors moi... une simple vendeuse de ticket de bus... Je parie que cette Li Hudie aura emmené mon Chen Xiaolong en excursion, sous couvert des activités de la Ligue, et que c'est là qu'ils ont eu un accident.

LE DOCTEUR. - Nous ne connaissons pas encore les causes de l'accident.

ZHAO LILI. - Ne cherchez pas, les choses sont claires, non ? C'est une histoire de cul. Pardonnez-moi, je suis un peu perturbée.

LE DOCTEUR. - Nous comprenons parfaitement.

ZHAO LILI. - Je ne veux plus entendre parler de « compréhension ». « Soyez compréhensifs, préparez vos pass et attendez votre tour pour monter et descendre du bus. » Comment pouvez-vous comprendre ? *(Elle se tourne soudain vers la forme humaine étendue sur le lit)* Pauvre Chen Xiaolong, tout ça pour cette femme ! *(Elle se jette sur lui)* Quelle misère ! Tu vas encore pouvoir m'aimer dans un état pareil ? Tu ne pourras même plus courir les filles, quel dommage ! Autrefois, tu étais si gentil avec moi. J'étais ta petite Lili, ta petite patate, ta petite nonnette, ta petite aux pieds de trois pouces, ton petit couvercle de chiottes... Ah l'amoureux de la vie que tu étais ! Mais maintenant ?... Bah...

LE DOCTEUR. - Ne vous inquiétez pas, nous allons procéder sur lui à un nouveau type de chirurgie esthétique. Nous sommes à la pointe des toutes dernières technologies.

ZHAO LILI. - Une opération ? Ça fait mal ? Vous allez lui greffer de la peau prélevée sur un cadavre ? De la peau fraîchement prélevée sur les fesses d'un autre malade ou sur le cuisseau d'un singe de laboratoire ? Ayez le courage de me dire la vérité !

LE DOCTEUR. - Rien de tout ça. La médecine est une science très avancée et dans le cas présent, nous faisons désormais appel à la génétique...

ZHAO LILI. - Des gènes de tiques ? De la peau de poule mouillée tant que vous y êtes ! J'en ai la chair de poule... Mon dieu !

LE DOCTEUR. - Vous ne comprenez pas, c'est scientifique. La plupart des organes de votre mari sont nécrosés. Nous devons tout reprendre à zéro et pour cela, nous allons avoir besoin d'une photo de votre mari. Trouvez-nous vite une photo en couleur récente.

*L'acteur qui joue le rôle de Chen Xiaolong entre en scène.
Tous les autres personnages se figent.*

CHEN XIAOLONG, *au public*. - Cher public, je suis désolé mais je dois absolument me montrer pour éviter tout risque de malentendu. Dans la pièce, je joue le rôle de Chen Xiaolong, le mari de Zhao Lili. Vous allez me dire, mais alors qui est l'individu actuellement allongé sur ce lit d'hôpital ? Laissez-moi commencer par le début... Tout s'est passé sur une route tranquille de la banlieue de Pékin...

Une route tranquille apparaît sur scène.

CHEN XIAOLONG, *au public*. - Je m'appelle Chen Xiaolong. Je suis électricien à la Société Internationale d'Équipements sanitaires de Pékin. Autrefois, je m'appelais Chen Fendou ou Chen la Lutte. Celui qui mène une lutte acharnée durant toute sa vie. Je suis inventeur. Mon invention la plus célèbre est le WC silencieux. J'ai appliqué un isolant sonore dans la cuvette pour que les bruits des usagers ne soient pas entendus. Quel génie ! Une invention civilisée, de bon goût, hygiénique et pratique. Seulement, ces messieurs de l'Office des brevets ont refusé de protéger mon invention. Ah oui, j'ai aussi inventé un cadenas à combinaison pour le couvercle des toilettes, afin d'empêcher toute utilisation frauduleuse... J'ai également déposé un brevet contre le ronflement qui fonctionne avec un système de chasse d'eau... Mais revenons plutôt à nos moutons. Pourquoi l'homme qui est étendu sur ce lit n'est pas moi ? C'est à cause d'une femme du nom de Li Hudie. Ne vous méprenez-pas, ma relation avec Li Hudie exclut tout rapport charnel. Elle est essentiellement platonique et innocente.

Li Hudie entre en scène.

LI HUDIE. - C'est mon anniversaire aujourd'hui. Qu'est-ce que tu vas m'offrir ? Du chocolat ? Trop ringard. Un poème ? Trop mélancolique. Un bouquet de fleurs ? Ce serait trop ! Un « Joyeux anniversaire ! » ? C'est un peu léger. Une chanson ? Un peu trop quelconque. Un baiser ? Trop banal. Je n'ai besoin d'aucun cadeau venant

de toi car tu seras toujours le plus original et le plus symbolique de mes cadeaux d'anniversaire.

CHEN XIAOLONG. - ...

LI HUDIE, *comme ensorcelée*. - Je virevolte, danse au vent, flirte avec des pétales aux couleurs éclatantes. Comme l'âme dépouillée d'une rose, je me balance dans un hamac de feuilles vertes. Papillon, la bougie est allumée, je suis à toi, la pièce retrouve vie...

CHEN XIAOLONG, *aussi ensorcelé qu'elle*. - Le poisson dans la boîte de conserve se languit de la mer, tandis que ton sourire bat des ailes et m'embrasse...

LI HUDIE. - Pourquoi le papillon est-il aussi chagrin ?

CHEN XIAOLONG. - Parce qu'il a rencontré un électricien le jour de son anniversaire.

LI HUDIE. - La plus chagrine doit être Zhao Lili, non ?

CHEN XIAOLONG. - Elle n'a pas autant d'éducation que toi, alors bien sûr...

LI HUDIE, *dans un état second mais avec sérieux*. - Xiaolong, est-ce que tu finiras un jour par me comprendre ?

CHEN XIAOLONG. - Nous parlions de littérature, d'ingénierie électrique et de gymnastique rythmique sur le bord d'une route déserte de banlieue, lorsque j'ai remarqué que Li Hudie avait l'air bizarre. Sa respiration était rapide, ses yeux embués et j'avais l'impression d'être comme électrisé, de ne pas être dans mon état normal. À ce moment-là, une voiture est arrivée à toute vitesse, a heurté un arbre et s'est immédiatement mise à fumer...

LI HUDIE. - ...interrompant ainsi notre rêve éveillé.

CHEN XIAOLONG, *la reprend*. - Interrompant nos échanges autour de la littérature, de l'ingénierie électrique et de la gymnastique rythmique, nous nous sommes approchés. Il s'agissait bel et bien d'un accident de la route. Le véhicule était complètement ratatiné. L'homme devait conduire en état d'ivresse car j'ai tout de suite senti une odeur d'alcool. L'alcool était-il à l'origine de l'embrassement du véhicule ?

LI HUDIE. - Une énorme bougie d'anniversaire !

CHEN XIAOLONG. - Arrête ! C'est comme ça que tu fais preuve d'empathie ? Je me suis alors rendu compte que quelqu'un gémissait dans la voiture. Obéissant à la nécessité, je fis mon devoir d'électricien et décidai d'intervenir. La fumée qui se dégageait m'irritait autant les yeux que le nez. Je discernai cependant un homme assis au volant, le visage ensanglanté. Comptant sur ma bonne condition physique de travailleur, je tentai de le sortir de l'habitacle, mais je fus vite à bout de forces. J'avais réussi à me faire un tour de reins qui ralentissait considérablement mes mouvements. À cet instant, le moteur explosa et les flammes nous envahirent lui et moi.